

Nathalie Lancelin-Huin

LE CHOIX D'ÊTRE PARENTS

**Quelle place pour ce projet
dans le monde de demain ?**

DUNOD

Avec la collaboration de Nathalie Ferron

Mise en pages: PCA

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

À mon amazone Jade, si engagée dans le monde actuel

*À mes grands-mères, l'une ayant été boudée
lors de son troisième accouchement
parce que c'était un troisième garçon,
et l'autre ayant été conviée à faire un deuxième enfant
comme s'il s'agissait d'un antidépresseur*

À Claudine que l'envie d'être mère aura fini par éteindre

*À toutes les jeunes amazones d'aujourd'hui ou d'hier,
en quête de sens et de cohérence dans leur existence
À tous les hommes qui les accompagnent
sur ce nouveau chemin*

*À Véronique qui m'aura offert la primeur
de prendre la parole sur ce sujet épineux*

*Et à Marguerite pour son accompagnement
profondément respectueux des messages du livre*

Avertissement

J'ai pris pour habitude de mettre en vigilance les lecteurs de mes ouvrages car ceux-ci s'inscrivent dans le vivant de notre société humaine. Il est effectivement nécessaire d'entendre qu'une réalité vaut pour un temps et pour un lieu, donnés. À peine identifiée, elle est déjà en mouvement au gré des remaniements incessants, biologiques et sociétaux. Pareillement, il nous faut garder à l'esprit qu'une même situation peut voir une réaction et son inverse, une interprétation et bien d'autres. La vie est multiple, on ne peut alors tenir tous ses axes et tous les plans à la fois : il faut faire un choix. Finalement, la vie reste, et c'est tant mieux, un incroyable mycélium aux ramifications infinies. Vous souhaitant une humble et réjouissante lecture de cet ouvrage.

Table des matières

Avant-propos – Des états d’âme	11
1. J’ai mal à ma conscience	17
Les années d’avant.....	18
Le jour d’après	20
Le Covid, un arrêt sur image.....	21
Un certain mal de vivre.....	23
Des élans confisqués depuis.....	25
Souciante jeunesse	27
Folle époque.....	28
2. J’ai mal à la Terre.....	31
L’ampleur des dégâts	33
La crise sanitaire: une période de reconnexion au vivant?	35
Une intelligence plus grande que nous.....	37
<i>Green depression</i> ou dépression verte	39

Nos éco-résistances.....	40
Le digital, une pollution qui compte double, voire triple	42
Génération Greta : la Terre d'abord.....	46
Génération citoyenne	48
Génération surnuméraire	50
Aux grands maux, les grands remèdes.....	52
Retour à la source.....	55
Humus, humilité, humains : mêmes racines.....	56
3. J'ai mal au genre féminin et masculin.....	59
Naître fille et devenir femme	61
#MeToo, une période de reconnexion au genre féminin	63
Une histoire récente qui nous déborde.....	65
Trop de changements et pas assez à la fois	68
Le temps de la colère.....	70
Une histoire personnelle aussi	73
Notre genre en question.....	75
Jusqu'à redéfinir notre relation à l'autre	77
Jusqu'à dénaturer le lien vivant et vibrant entre humains.....	79
Une sexualité qui distingue plaisir et sentiments.....	82
La place de l'amour dans tout ça	84
La case mariage.....	87
Changement de climat, changement de schéma.....	89

4. Mal de mères et de pères	91
Devenir parents n'est plus l'évidence	92
L'hypermentalisation de cette question	94
Le doute en héritage.....	96
Une famille, le projet phare d'une vie	97
Les crises cumulées, une reconnexion à nos choix de vie	99
Le schéma unique retoqué.....	101
La parentalité chahutée sur toute la ligne	102
La maternité sacrificielle déboulonnée	106
La maternité des influenceuses.....	108
Nouvelles procréations, nouvelles parentalités aussi...	109
Un manque de soutien à la parentalité.....	111
Une paternité à inventer.....	113
L'heure est au tâtonnement et parfois aux regrets	116
Une date butoir pour les femmes	119
D'autres forces qui confrontent au désir d'enfant	121
L'imprévisibilité de l'amour	123
La part de décision qui nous revient	125
Quand l'envie d'être parents l'emporte	127
La parentalité consciente, le prochain pas?	129
5. Vers une parentalité élargie et consciente.....	131
Construire une famille, une décision intime	131
La parentalité, un engagement longue durée.....	133

La parentalité optionnelle	135
De la place pour tout le monde	137
Pour les parents en automatique	138
Pour les parents conscients	140
Parents autrement.....	143
Parents d'une cause.....	146
Tous parents finalement	151
Épilogue	154

Avant-propos

Des états d'âme

Je ne l'ai pas vu venir. Jade venait d'avoir 20 ans. Elle venait aussi de me balancer une petite bombe implosive : peut-être que je n'aurais pas de petits-enfants !

Nous étions dans une discussion sympathique de famille, où je me laissais aller à imaginer quelle grand-mère je ferai plus tard. Jade écoutait puis me l'a formulé aussi simplement que cela. Si son frère et sa sœur n'ont pas manqué de me dire qu'avec trois enfants, il nous restait une bonne probabilité d'être grands-parents « un jour », le déclic était bien là. Nous n'avions pourtant pas accompagné nos enfants sur un chemin tout tracé. Chacun était lancé dans des voies atypiques et des façons différentes de mener sa vie. Mais l'effet a été suffisamment fort pour que je médite un peu plus la question et qu'elle ne me lâche pas... jusqu'à songer à écrire ce livre.

Oui, évidemment, rien n'était moins sûr, et j'étais bien placée pour le savoir. Psychologue spécialisée en périnatalité, je rencontre depuis bientôt trente ans bon nombre de

personnes vivant une sensible ou douloureuse expérience autour du projet d'un enfant jusqu'à son arrivée ou non.

J'ai ainsi assisté à l'évolution de la parentalité depuis celle plus «classique» et ses problématiques fréquentes (sexualité et projet de famille, vécu de la grossesse et de l'accouchement, biologie d'attachement et difficultés parentales). J'ai ainsi constaté l'arrivée de nouvelles formes de couples, de familles et alors de préoccupations qui leur sont liées (comment composer avec le chacun chez soi, les résistances à l'engagement, la confrontation des libertés individuelles, conjugales et familiales, le polyamour).

J'ai aussi senti bouger le désir d'enfant, voyant évoluer les motifs de consultation à ce sujet. Ces dernières années, j'ai rencontré de plus en plus de femmes et d'hommes «en tensions», qui se questionnaient sur le bon projet, le bon partenaire, le bon moment. J'ai alors vu des couples manifestant des allers-retours (je veux, je ne veux plus, je veux finalement). J'ai vu les ambivalences se marquer davantage (peur de regretter d'avoir des enfants ou, à l'inverse, de ne pas en avoir). J'ai rencontré des amoureux qui ne partageaient pas le même point de vue. Ils se demandaient alors s'ils allaient devoir tenir pour voir si l'autre changerait d'avis sur l'enfant, ou choisir le couple et renoncer à une vie de famille, ou encore privilégier leur envie transcendante d'être parent et quitter l'autre.

J'ai accueilli des femmes dans un projet dit solo (parce qu'elles n'avaient pas encore fait la bonne rencontre, parce que le couple s'était séparé entre-temps, parce qu'elles aimaient une femme, parce qu'elles vivaient seules et que leur temps biologique serait bientôt révolu...). Plus exceptionnellement des hommes seuls. Les concernant, c'était davantage pour

établir le peu de pistes qu'ils ont et qu'on leur donne pour envisager une paternité.

J'ai continué d'accompagner les contextes d'infertilité et de PMA, avec des êtres qui se voient offrir plus de propositions procréatives avec la médecine. Avec plus d'espoir donc, mais aussi davantage de désillusions quand cela ne marche pas. Et pas grand monde pour accompagner la suite d'un chemin qui les laisse trop souvent vidés et sans direction de vie.

Outre l'augmentation de consultations liées au questionnement d'un projet d'enfant, j'ai observé des vécus de grossesse et d'accouchement beaucoup plus « engagés ». Avec tout le panel qui va de l'envie d'être parents, mais sans le passage par l'expérience de la grossesse et de l'accouchement (parfois totalement rejetés), jusqu'à l'envie inverse de tout expérimenter et vivre en pleine conscience.

Puis j'ai assisté à de nouvelles angoisses parentales. Elles sont dues aux prises de conscience collectives, écologiques et sociétales, auxquelles personne ou presque n'a pu échapper. Je les ai d'abord observées chez les tout jeunes parents qui s'inscrivent dans cette mouvance. Ils vivent bio, pensent bio, choisissent la grossesse et une maternité les plus raccords avec leur projet, et la nounou qui va avec, bio si possible. Ceux-là sont souvent confrontés à un post-natal qui devient difficile. Ils s'éternisent dans la résolution des problèmes du quotidien, aspirant à une certaine harmonie (alimentation et sommeil des enfants, sécurité des liens, éducation positive). Ils perçoivent la société comme n'étant pas adaptée et estiment que c'est à elle qu'il revient de changer, pas à eux.

J'ai la chance d'accompagner tous ces chemins de vie, de près en près, de loin en loin, et d'en constater les étapes, les revirements. C'est pourquoi je témoigne d'un paysage

périnatal qui s'est largement complexifié ces dernières années. Il appelle à des prises en charge et en soin demandant à évoluer, elles aussi.

Aussi, quand mon amazone, Jade, a jeté ce petit caillou dans ma mare, tout s'est emboîté. Cela ne m'était pas douloureux ou difficilement acceptable. Je n'avais simplement pas mesuré que ce que j'observais comme un changement en cours dans la société humaine, était en train de se généraliser. Cela s'était même immiscé jusque dans notre foyer.

C'est au même moment que la pandémie chinoise est arrivée plus tôt que prévu à nos portes. J'ai alors eu le temps de penser et d'écrire sur la mutation actuelle du désir d'enfant. Nous assistons en effet à une révolution culturelle, devenir mère ne semblant plus un passage obligé ni même désiré pour les petites filles et les femmes en âge de procréer. Encore aujourd'hui, c'est pourtant par elles que passe inévitablement ce projet.

Pour le comprendre, j'ai eu besoin de détricoter les enjeux. Je les ai alors découpés en autant de « j'ai mal » manifestés par les dernières générations : « J'ai mal à ma conscience. » « J'ai mal à la Terre. » « J'ai mal au genre féminin et masculin. » « Mal de mères et de pères. » Je les ai enfin retricotés dans le chapitre « Vers une parentalité élargie et consciente ». Cette dernière étape de lecture permet de comprendre combien ce qui se trame fait sens et comment chaque « j'ai mal » s'inscrit dans un paysage global. Quant à la fin du livre, je l'ai voulue ouverte vers un avenir proche. Elle préfigure ce qui semble être le prochain pas d'évolution de notre société humaine occidentale. Car, au-delà du constat, il convient de mettre en lumière l'opportunité que cela amène. Et elle est colossale.

Toute une transition majeure à laquelle je vous convie, pour mieux nous comprendre plutôt que de nous juger et nous opposer les uns les autres.